

La Voix de l'Opposition de Gauche

Causerie et infos

Le 6 mars 2022

J'ai corrigé quelques fautes d'orthographe laissées hier, en fait je relis très vite, je fais confiance au correcteur automatique qui n'est pas fiable. Je manque cruellement de temps et mes yeux fatiguent à l'écran, c'est l'âge aussi. Je suis épuisé à nouveau, mais moralement en pleine forme, remonté à bloc.

En Inde, je baigne depuis plusieurs décennies dans un milieu tellement hyper arriéré, que les cons en France (et ailleurs) me laissent indifférents à la longue, ça m'exaspère, mais quand on sait qu'on doit commencer par changer de régime avant de changer les hommes, on supporte tout. Adoptez le marxisme et le socialisme, vous verrez, c'est plus efficace que n'importe quelle thérapie pour se sentir mieux... et c'est gratuit !

On n'a jamais cru si bien dire!

Il n'y a pas eu hier en France un raz de marée pour soutenir la guerre de l'OTAN, c'est rassurant, on se rassure comme on peut ! Qui peut encore croire les menteurs qui nous gouvernent, les médias, tous ces partis pourris va-t-en-guerre, après l'épisode covid-19 ?

Leur humanisme est la politesse des salauds, face à laquelle toute impolitesse est honorable.

L'impolitesse honorable, hier c'était de défendre les molécules efficaces qui permettaient de traiter le covid-19 contre la vaccination et le pass vaccinal, aujourd'hui, c'est de dénoncer l'OTAN qui a conduit la Russie à intervenir militairement en Ukraine.

Après la victoire de la révolution russe de 1917, à peu de choses près la même coalition militaire livrera une guerre à la Russie en l'encerclant et en l'asphyxiant économiquement, et surtout en armant les forces de la réaction qui livrera une guerre civile d'une cruauté extraordinaire pendant 3 ans au nouvel Etat ouvrier en faisant des millions de morts, mais qui finalement échouera à le renverser, parce que le peuple russe ne voulait pas revenir à l'ancien régime dictatorial et féodal tsariste, pour résumer en gros.

La comparaison avec la Russie d'aujourd'hui s'arrête là, puisque la Russie est retournée à un régime capitaliste depuis 1991.

Toujours est-il que la Fédération de Russie fait l'objet aujourd'hui de la même menace de dislocation programmée par l'OTAN, qui a intégré presque toutes les ex-république de l'URSS, qui lui servent à encercler (militairement) et mener une guerre de harcèlement perpétuelle contre la Russie, au point de constituer une réelle menace pour sa sécurité et sa survie.

Sentant venir le moment où cette menace pourrait se transformer en une agression armée sans qu'elles puissent l'empêcher suite aux déclarations belliqueuses des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, les autorités russes ont décidé de prendre les devants pour neutraliser cette menace insupportable sans attendre qu'il soit trop tard. Autrement dit, au lieu de faire un jour eux-mêmes l'objet de bombardements, elles ont décidé d'intervenir militairement où le foyer de cette menace se

précisait et de liquider les installations militaires de leur ennemi, tout en exigeant que la neutralité militaire de ce pays lui soit accordée, incluant l'indépendance des régions attenantes à ses frontières de manière à écarter toute menace de guerre dans l'avenir.

Ainsi, cette intervention militaire russe a davantage un caractère défensif qu'offensif contrairement à ce qu'affirme l'OTAN, qui compte bien se servir de cet argument pour rallier les peuples à sa cause et les tromper sur ses réelles intentions qui n'ont jamais rien eu à voir avec la paix, mais bien avec la guerre, sinon l'OTAN serait dissoute depuis 1991.

Nous ne doutons pas un instant que les esprits faibles ou les âmes sensibles, les citoyens ou travailleurs qui ignorent le déroulement de l'histoire depuis l'avènement du capitalisme ou depuis le début du XXe siècle, condamneront la Russie ou ils manifesteront une réaction purement émotionnelle dénuée de discernement parce qu'ils ont comme nous la guerre en horreur, mais il faut qu'il sache que ces pulsions sont généralement mauvaises conseillères ou ne correspondent pas à la situation ou aux rapports qui existent entre les différents protagonistes, or eux seuls dictent la marche des événements, leurs émotions aussi légitimes soient-elles répétons-le, ne permettent pas de les comprendre. Bien au contraire, le plus souvent elles induisent en erreur ceux qui leur laissent libre cours, et c'est ainsi qu'ils se font facilement manipuler par des politiciens véreux qui passent leur temps à leur mentir éhontément ou qui abusent de leurs faiblesses et de leur ignorance pour les convaincre d'adopter leur propagande ou d'adhérer à leurs idées, sans leur révéler leurs véritables intentions qui sont à l'opposé des intérêts de la population.

Le scénario simpliste que les acteurs politiques liés à l'OTAN leur serve, est destiné à flatter et amplifier leurs émotions jusqu'à les rendre aveugles ou hystériques, parce qu'une fois cette condition remplie, ils savent que les hommes ne réfléchissent plus, ils obéissent, ils perdent d'un coup tout esprit critique, ils ne sont plus en mesure de penser librement, on peut les manipuler facilement et leur faire croire n'importe quoi, on peut dès lors les embrigader dans n'importe quelle aventure, les mener à l'abattoir sans qu'ils s'en aperçoivent ou alors il est trop tard.

Voilà ce que je m'emploie à éviter et rien d'autres. Si vous considérez que c'est condamnable, n'attendez pas plus longtemps, logez-vous une balle dans la tête !

Un complément de dernière minute après avoir lu un article qu'un lecteur m'a envoyé.

Lu - Le coup d'État organisé en 2014 par les États-Unis en Ukraine, l'installation dans ce pays d'un gouvernement anti-russe corrompu et à leur botte, la volonté de le faire rejoindre l'OTAN pour y installer des armes offensives dirigées contre eux, tout ceci a convaincu les Russes que l'affrontement devenait inévitable. La façon dont ils s'y sont préparés sur les plans militaires économiques et financiers aurait dû attirer notre attention à tous. Le refus des pays occidentaux qui en étaient pourtant les garants d'appliquer les accords de Minsk ont probablement fini de les convaincre que la solution militaire était inéluctable.

La force du sentiment de supériorité occidentale si présent dans nos têtes nous a empêchés de comprendre le sens de l'offensive diplomatique de l'automne dernier. Les demandes écrites de la Russie exigeant des réponses également écrites dont manifestement leurs dirigeants savaient qu'elles étaient vouées à l'échec, tout cela constituait une maskirova, c'est-à-dire une opération d'intoxication destinée à masquer les préparatifs militaires. Une opération du type de celle qui vient de se déclencher nécessitait plusieurs mois de préparation et la décision de principe avait probablement été prise depuis longtemps.

LVOG - Tout cela est évident, je crois que Thierry Meyssan l'avait décrit pour ne pas dire prédit. Oui, ce qui se passe était inéluctable, à l'initiative de l'OTAN ou de la Russie. Et dire que notamment les crétins de dirigeants de l'extrême gauche le nient.

- On attribue à Lénine la citation selon laquelle : « Les capitalistes nous vendront la corde avec laquelle nous les pendrons ».

LVOG - Alors qu'attendons-nous ?

Une des conneries lues ce matin.

- *"Je crois que l'incompétence médiatique est à son paroxysme. "*

En fait d'incompétence, il s'agit plutôt de connivence...

Et l'auteur de cette connerie de sortir plus loin :

- *"Depuis le début de la crise sanitaire, les médias de masse se font les porte-voix, voire les amplificateurs du discours officiel des autorités en tentant toujours de discréditer ceux et celles qui s'expriment autrement. "*

Bref, encore un qui baigne en pleine confusion et dont l'article servira à l'entretenir. Il y en a à la pelle, que dis-je, des brouettes entières du même genre dans les médias dits alternatifs. Ces intellectuels sont inconsistants, ils feraient bien de commencer par se remettre en cause avant de partager leurs idées.

Parole d'internaute.

- "Vous imaginez que ces "illuminés", par la malveillance, pourraient se mettre à résoudre les problèmes qu'ils ont créés ? Et pour lesquels ils ont été commandités et placés, aux fins de les réaliser !

Vous avez dû louper quelque chose au film, là !"

Soutien au Réseau Voltaire.

Le site internet du Réseau Voltaire résiste ! par Thierry Meyssan - Réseau Voltaire 5 mars 2022

Le site internet du Réseau Voltaire, Voltairenet.org, a été gravement malmené.

Vendredi 24 février au soir, la société qui l'hébergeait en Ukraine l'a laissé tomber. Tous ses employés se sont enfuis. Notre équipe est parvenue à récupérer le serveur à 70km de la ligne de front et à transférer les données en Finlande (Etats membre de l'Union européenne, mais pas de l'Otan).

Jeudi 3 mars, une équipe professionnelle a commencé à attaquer notre nouveau site internet avec d'impressionnants moyens. Elle est parvenue à entrer dans la partie privée du site et à le désorganiser. Nous avons remis en ligne une copie du site datant du 26 février. Toutes les données postérieures sont perdues.

Nous venons juste de rétablir notre système de communication sécurisée. De la sorte, nous pouvons à nouveau échanger avec nos correspondants partout dans le monde.

Malgré les attaques informatiques et les tentatives d'assassinat contre nos journalistes, nous faisons un travail d'information irremplaçable depuis 28 ans. Nous ne reprenons pas des articles d'autres auteurs, mais nous produisons nous-mêmes de l'information. Nous sommes une source sans équivalent.

Nous ferons tout pour poursuivre notre travail, c'est notre combat.

Cependant, nous ne pouvons diffuser ces informations qu'avec ce site internet. Nos moyens sont dérisoires. Si nous subissons de nouvelles attaques nous disparaîtrons. C'est pourquoi, nous avons besoin immédiatement de votre soutien financier.

Participez en :

versant un don de 25 euros
versant un don de 50 euros
versant un don de 100 euros
vous engageant à verser un don de 10 euros par mois

Vous pouvez aussi nous faire parvenir la somme de votre choix par virement bancaire à

"Thierry Meyssan" SASU
IBAN : FR76 1695 8000 0117 4736 0053 145
BIC/SWIFT : QNTOFRP1XXX
21, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans, France

LVOG - J'ai eu un échange par courriel avec Thierry Meyssan au cours duquel il m'a fourni d'autres détails qui n'ont pas à figurer dans la causerie.

- [Cette causerie au format pdf \(pages\)](#)

INTRODUCTION

Lu

- «Mais les médias états-uniens et occidentaux qui ont menti sur le Vietnam, sur l'Irak, sur la Libye, sur la Syrie, sur la Palestine, sur le Venezuela, sur Cuba, vous allez les interdire quand, alors ?»

«RT France, ou Sputnik, ou Al Jazeera etc... Vous ne l'aimez pas ? Eh ben zappez ! Et ne les regardez pas ! Qui oblige qui que ce soit à regarder quoi que ce soit ?»

«J'aimerais qu'on puisse dire, dans un endroit où effectivement on croit à la démocratie : on supporte tous les journaux – y compris des journaux qui défendent des positions russes. Les gens sont assez intelligents pour passer d'un média à l'autre» RT 4 mars 2022

Mais où sont donc passés les antifas ?

C'est à croire qu'ils ont été recrutés par l'OTAN !

Comment se fait-il que les bandes néonazies en Ukraine n'apparaissent nulle part à la Une ou dans les éditoriaux de l'extrême gauche ?

Par crainte d'apparaître comme des suppôts du "*dictateur*" Poutine, ils préfèrent passer pour des complices de l'OTAN ou s'aligner sur Macron, c'est moins risqué, ils ont bien mérité qu'on les caractérise de populiste, ils en font ici une nouvelle fois la démonstration, ainsi ils dévoilent au grand jour leur nature réactionnaire.

La première question qu'on devrait se poser est celle-ci : Pourquoi au lendemain de l'implosion de l'URSS et la dissolution du Pacte de Varsovie, l'OTAN n'a-t-elle pas été dissoute ? Pourquoi cette machine de guerre a-t-elle continué d'exister, sinon que la lutte contre le prétendu communisme n'était qu'un prétexte parmi d'autres pour en fait étendre sa domination sur le monde au fil des décennies à venir, afin de servir la stratégie politique de l'oligarchie anglo-saxonne et ses alliées, donc ses intérêts économiques.

L'oligarchie anglo-saxonne a maintenu l'OTAN pour poursuivre ses guerres partout dans le monde en court-circuitant l'ONU...

Quand les suppôts de fascistes crient au fascisme !

Tout ce que comptent la gauche et la droite, l'extrême gauche et l'extrême droite en viennent à manifester en soutien au régime néonazi ukrainien et à l'OTAN. Qui l'aurait cru ?

On devrait savourer que le clan de l'oligarchie mondialiste ou de l'Etat profond anglo-saxon se retrouve en difficulté, et que les contradictions entre les membres de toutes les institutions internationales qu'elle contrôle se trouvent exacerbées, et qu'à terme elles explosent suite à la réponse que la Russie a apporté à l'étranglement et aux provocations belliqueuses dont elle faisait l'objet depuis 30 ans de la part de son bras armé, l'OTAN.

On devrait savourer qu'une fois passé l'engouement populaire pour la guerre, l'heure du bilan sonne et qu'elle se retourne en son contraire ou qu'un mouvement ou une perspective révolutionnaire se dessine enfin,

Et bien non, hormis quelques cas isolés, nos braves anticapitalistes ou révolutionnaires regrettent le temps de la paix armée, de la paix sociale qui permettait aux capitalistes de vaquer paisiblement à leurs affaires, bref, de la collaboration de classes tranquille. Vous nous permettrez de ne pas en être hier comme aujourd'hui ou demain.

Le Ministère de la propagande vous informe.

LVOG - La dernière psychose collective. Ils en sont à "anticiper" ou annoncer par avance le nombre de participants à des manifestations.

- Des rassemblements de soutien à l'Ukraine sont prévus ce week-end dans plus d'une centaine de villes de France. Quelque 25.000 manifestants étaient attendus dans toute la France, a anticipé une source policière. AFP 5 mars 2022

Le soir du 5 mars 2022.

- Plus de 40.000 manifestants, selon le ministère de l'Intérieur, ont défilé samedi en France pour protester contre l'invasion de l'Ukraine par la Russie et dire "non à la guerre en Europe". AFP 5 mars 2022

LVOG - On sait qu'ils truquent et réduisent systématiquement le nombre de participants aux manifestations contre la politique de Macron, donc on est en droit de penser qu'ils procèdent à l'inverse quand se déroulent des manifestations en soutien à la politique de Macron.

Poutine grimé en Hitler, alors que c'est à Kiev que paradent ouvertement les milices néonazies qui ont été intégrées dans l'armée ukrainienne.

Comment la pseudo-gauche et extrême gauche soutiennent l'OTANazi

"Poutine en porte la totale responsabilité", l'OTAN dédouanée, ouf ! Signé: Mélenchon.

Extrait d'Informations ouvrières (POI) n°695.

- [Cliquez ici](#)

Extraits de l'intervention de Mélenchon à l'Assemblée nationale, le 1 er mars 2022

- Quelles que soient les causes de l'invasion de l'Ukraine, rien ne peut l'excuser ni la relativiser. La menace qu'elle contient est celle d'une guerre mondiale totale, ce qui en fait un crime contre l'intérêt général humain de notre temps. Le gouvernement de M. Poutine en porte la totale responsabilité, puisque c'est lui, et personne d'autre, qui est passé à l'acte.

LVOG - Voilà pour le déni de 8 ans de guerre en Ukraine, Mélenchon, pas une voix !

Mélenchon est un falsificateur et un agent de l'OTAN en voici la preuve :

- La solution existe aussi : c'est la proclamation de la neutralité de l'Ukraine. Le président Zelensky s'y est dit officiellement prêt. D'ailleurs cette neutralité avait été adoptée par le parlement de l'Ukraine en 1990, le jour du vote de sa déclaration de souveraineté, par 339 voix contre 5. Dans ce document, l'Ukraine déclare solennellement son intention d'être un État perpétuellement neutre qui ne participe à aucun bloc militaire.

LVOG - Il s'est livré là à un exercice consistant à inverser la responsabilité de cette guerre en l'attribuant à la Russie, comment cela ?

C'est simple, à entendre cet escroc, Zelensky serait disposé à satisfaire les demandes de la Russie, or c'est totalement faux, peu importe pour notre illusionniste malfaisant, la Russie est de mauvaise foi, et pour qu'on en soit persuadé, il a passé délibérément sous silence que depuis la "*Révolution orange*" de 2004 portant au pouvoir le candidat de l'OTAN-CIA-UE, Viktor Iouchtchenko, à l'issue d'une insurrection qu'ils ont orchestrée et un coup d'Etat constitutionnel, puis le coup d'Etat perpétré dix ans plus tard par les mêmes acteurs flanqués de milices néonazies, hormis la période entre 2010 et 2014 où un président ukrainien (pro-russe) Victor Ianoukovytch fut élu et qui sera renversé pour avoir osé défier l'UE, l'OTAN politique en Europe, après qu'en novembre 2013, Ianoukovytch eut renoncé de signer un accord d'association avec l'Union européenne au profit de la Russie, ce qui signifie bien qu'à aucun moment l'Ukraine n'a été neutre, et que depuis 2004 l'OTAN-UE la considérait comme un de ses Etats vassaux, à cela on pouvait ajouter les 8 laboratoires militaires biologiques américains installées en Ukraine.

Le NPA a choisi son camp.

À bas les guerres impérialistes ! Solidarité avec les Ukrainien·ne·s contre la guerre de Poutine ! - 4 mars 2022

[- Cliquez ici](#)

- L'urgence est (le) retrait des troupes russes de toute l'Ukraine...

LVOG - Mais pas des dizaines de milliers de mercenaires et autre néonazis provenant de toute l'Europe qui combattent au côté de l'armée ukrainienne conseillée officiellement par un néonazi. Si cela ne vous suffisait pas pour comprendre qu'on est en présence d'agents de l'OTAN ou de la guerre.

- Les appels des UkrainienEs à se faire livrer des armes défensives sont à ce titre parfaitement compréhensibles...

LVOG – Quelle bande de dégénérés avec leur écriture inclusive à la con ! Avis à tous les pays de l'OTAN et à Macron, tu peux livrer des armes au régime néonazi de Kiev, tu as la bénédiction du NPA ! Je sens que les marchands d'armes vont voter Poutou !

LO se range dans le camp de la guerre de l'OTAN

À bas les guerres de Poutine, de Biden et de l'OTAN contre les peuples ! - 28 février 2022

[- Cliquez ici](#)

- L'attaque de Poutine contre l'Ukraine est criminelle.

LVOG – Votez Arthaud ou Macron !

- Poutine est un dictateur aux méthodes brutales et criminelles.

LVOG – Votez Arthaud ou Macron !

- Les travailleurs n'ont pas à se ranger dans un camp ou dans l'autre.

LVOG - Notons que ceux qui prétendent les représenter se rangent bel et bien dans un camp en adoptant sa rhétorique.

Faites tomber les masques des imposteurs.

L'ex ministre socialiste, François Rebsamen, appelle à voter pour Emmanuel Macron, "le plus compétent" - BFMTV 5 mars 2022

L'ancien numéro deux du PS et ex-ministre du Travail, François Rebsamen, a annoncé samedi qu'il voterait Emmanuel Macron à l'élection présidentielle, "aucun autre" candidat n'étant "plus compétent". BFMTV 5 mars 2022

LVOG - Alors, les trotskystes lambertistes (POI et POID) ou pablistes (NPA) toujours nostalgique du front unique ouvrier avec le PS ?

Vous allez comprendre pourquoi les imposteurs ne pouvaient souffrir G. Orwell

Vrais mensonges et fausses vérités: les nouveaux standards de la propagande par Xavier Azalbert - francesoir.fr 5 mars 2022

Depuis peu, une translation de l'espace dans lequel nous opérons, intervient.

Dans cette vergence dialectique que l'on nomme «metaverse», le faux est le nouveau vrai. La vérité ne se doit plus d'être un jugement conforme à son objet, l'objet doit se conformer à la vérité. Dans ce paradigme à la merci du pouvoir, au gré de ses besoins, elle est transformée et reformée, inversée et renversée. Aussi, la vérité d'aujourd'hui peut s'opposer à la vérité d'hier. Elle devient ainsi soit un dogme élastique interprétable, soit une notion dépassée qui se doit d'être écartée. C'est un mouvement de flux et reflux incessant dans lequel une chose peut être affirmée un jour et son exact contraire dès le lendemain.

La vérité n'est plus la correspondance entre ce qui est dit et ce qui est. Elle est dite. La vérité n'est plus recherchée et démontrée. Elle est imposée. Devant le pouvoir, le fait s'efface devant l'opinion, la cohérence devant l'incohérence, la constance devant l'inconstance, l'objectivité devant la subjectivité.

Loin « cent faux » (s'en faut), ce n'est pas en empruntant un chemin sémantique tortueux que nous pouvons nous rendre dans la bonne direction. Ni même la moins pire. Le réel finit par rattraper le récit.

Dans le métaverse permanent qui nous est imposé par la propagande d'État en guise d'informations vérifiées et démontrées, c'est donc dorénavant un ensemble de fausses vérités inversées et de mensonges assumés qui accaparent l'actualité. Concomitamment à la modification de la terminologie en droit de la notion d'urgence, une torsion du réel a permis aux pouvoirs publics d'avoir une gestion à vue et à géométrie variable de la crise sanitaire liée à la covid-19. Cette torsion leur a permis d'imposer le récit suivant :

l'hydroxychloroquine et les traitements précoces ne fonctionnent pas ;
les thérapies expérimentales doivent être approuvées en usage de masse ;
le principe de précaution consiste à injecter les enfants et les femmes enceintes ;
le droit doit être étatisé ;
l'État peut substituer aux droits individuels, des devoirs mutualisés ;
les médias ne doivent plus jouer le rôle de 4ème pouvoir : ils ne doivent pas aller à l'encontre des messages du Gouvernement, cela pour ne pas exposer inutilement les citoyens.

Tout ceci va à l'encontre de l'expérience empirique, de l'observation.

Ainsi, dans le plan raisonné de la nouvelle vérité du métaverse, le théorème d'incomplétude de Gödel prend, hélas, tout son sens. En mathématiques, la notion de « démontrabilité » étant relative à un système d'axiomes, une certaine affirmation mathématique peut très bien être démontrable par un système sans l'être par un autre. Aussi, de la même manière qu'il existera toujours des énoncés mathématiques vrais, mais indémontrables sans recourir au bon système, dans le système du métaverse, il est possible d'asséner des vérités sans nécessairement les démontrer.

Cela en devient Orwellien, sauf pour ceux qui analysent le plan connexe de la vraie vie.

Car ceux qui se heurtent au réel constatent que, en réalité :

les traitements précoces fonctionnent : de nombreuses études le démontrent ;
les vaccins ont des effets secondaires importants et peu de bénéfiques : ils n'empêchent ni la contamination, ni la transmission, ni les formes graves de la maladie ;
le principe de précaution devrait prévaloir sur l'urgence à injecter des enfants ;
l'État devrait être garant de nos droits et non pas nous imposer des devoirs qui bafouent nos droits ;
le droit devrait être indépendant de toutes considérations politiques ;
les médias devraient être indépendants et libres.

Dans le meilleur des mondes, la vérité devrait l'emporter sur le mensonge, le faux, ce nouveau vrai antinomique à la vérité, que l'on constate partout dans le métaverse. Il est donc temps de ramener le bon sens à un espace orthonormé, où les axes sont indépendants les uns des autres.

Ainsi dans cet espace orthonormé aux dimensions indépendantes, la justice, par exemple, est réellement indépendante du pouvoir, et l'État agit véritablement dans l'intérêt des citoyens. La norme serait alors la raison et le bon sens serait au service du bien commun. Ce n'est plus une organisation des dysfonctionnements imposée artificiellement par le mensonge à la population pour les privilèges de certains, qui opère. (Précisons que l'Etat agit en priorité en fonction des intérêts de la classe dominante ou qui détient le pouvoir économique, et non en fonction des intérêts des citoyens, à moins de nier l'existence des classes aux intérêts antagoniques. - LVOG)

Comme quoi, comme souvent (comme toujours ?), Proudhon avait donc bel et bien raison, totalement raison, concernant le principe de mutuelle*. (Rappelons tout de même que Proudhon se prononça contre la réduction du temps de travail à 8 heures, et condamna le recours à la grève pour y parvenir. - LVOG)

*Ce qu'il appelait le mutuellisme (Système des contradictions économiques ou philosophie de la misère [1846])

Dans le métaverse, alors que la réalité est tout autre, le faux serait devenu le nouveau vrai, un paradigme instauré au moyen d'un "illusionnisme scientiste". francesoir.fr 5 mars 2022

Commentaire d'un internaute.

- "On est dans "1984", avec le "Ministère de la Vérité" qui est chargé de réécrire l'histoire chaque jour, en l'adaptant aux choix du jour, notamment de l'ennemi du moment.

En fait nous avons collectivement fait l'erreur d'avoir crû que c'était un roman de science-fiction, alors que ce n'est qu'un roman d'anticipation."

LVOG - Je n'ai pas commis cette gravissime erreur.

Qui finance les fact-checkeurs qui cautionnent les fake news des agences de presse et censurent à tour de bras?

Pfizer finance les fact-checkeurs employés par Facebook - francesoir.fr 4 mars 2022

Le laboratoire pharmaceutique Pfizer finance une partie des programmes de formation au journalisme utilisés par Facebook pour former ses partenaires de « fact-checking » chargés de « combattre la désinformation » et de censurer les publications qui critiquent les vaccins contre le Covid-19. Alors que la notion de conflits d'intérêt a été complètement évacuée au cours de cette crise Covid, le géant médical a tissé une vaste toile avec géants du numérique et organismes de presse, dont les fils apparaissent progressivement au grand jour.

Pfizer et l'ICFJ, organe de formation des journalistes financé par les lobbys

Pfizer verse des fonds à l'ICFJ (International Center For Journalists - Centre international pour les journalistes), organisation américaine également financée par les fondations Open Society du banquier milliardaire George Soros. L'ICJF détient un partenariat avec Meta, la société mère de Facebook, dans le cadre de son initiative "Journalism Project". Pour son recrutement, le réseau social s'appuie sur les journalistes formés par cette organisation, qui reçoit le soutien financier de Pfizer via sa bourse Arthur F. Burns 2022 – du nom d'un ancien président de la banque centrale des États-Unis (Fed).

« Le programme le plus ancien de l'ICFJ, la bourse Arthur F. Burns, offre à de jeunes journalistes américains, allemands et canadiens talentueux la possibilité de vivre et de travailler dans ces différents pays. Ce programme hautement personnalisé et concret améliore la qualité de la couverture de l'actualité dans chaque pays et renforce la relation transatlantique », peut-on lire dans le texte de présentation du programme. Après quoi le programme vante ses mérites : « Parmi les journalistes en milieu de carrière qui couvrent les affaires internationales en Allemagne aujourd'hui, au moins la moitié sont des anciens étudiants de la bourse Burns. Plus de 40 anciens élèves de cette bourse travaillent désormais comme correspondants étrangers dans 20 pays pour des médias bien connus, tels que le Washington Post, Reuters, CNN, ARD, Deutsche Welle et le Süddeutsche Zeitung. »

La relation financière entre l'ICJF et Pfizer remonte au moins à 2008, alors que le centre s'est associé au laboratoire dans le cadre d'un « atelier de formation sur la couverture journalistique des problèmes de santé » en Amérique latine.

« L'objectif de l'atelier est de sensibiliser davantage à l'importance de la couverture des questions de santé dans la région et de rappeler comment les médias peuvent devenir des acteurs de premier plan

lorsqu'il s'agit d'informer et d'éduquer le public sur les questions de santé qui affectent directement votre santé et votre qualité de vie », est-il écrit sur le site de l'ICJF.

L'unique sponsor de l'atelier : Pfizer.

Des liens d'intérêts multiples

Outre l'ICJF, Pfizer détient des liens d'intérêt avec d'autres organes de presse comme l'agence Reuters dont le président du conseil d'administration, Jim Smith, siège... dans le conseil d'administration de Pfizer. Jim Smith siège également dans plusieurs conseils d'administration du Forum Économique Mondial fondé par Klaus Schwab, comme la Partnering Against Corruption Initiative et son International Business Council.

Selon le site du Forum Économique Mondial, ses partenaires comprennent : Pfizer, AstraZeneca, Johnson & Johnson, Moderna, Facebook, Google, LinkedIn, Amazon, l'Oréal, Gucci, H&M, Zoom, Total, des fonds financiers qataris, des grands groupes chinois, la fondation Bill & Melinda Gates, BlackRock, de nombreuses banques et des médias comme le TIME, Bloomberg, NBCUniversal et le New York Times.

Reuters fait également partie de la Trusted News Initiative (TNI), créée à partir d'un partenariat entre grands organismes de presse et géants du numérique. Son objectif revendiqué est de « protéger le public de la désinformation, particulièrement lors des moments critiques comme les élections. »

En décembre 2020, la TNI a annoncé dans un communiqué de presse élargir son champ d'action pour lutter contre la désinformation autour des vaccins et des théories du complot.

Selon la BBC, les autres partenaires de la TNI sont Google/YouTube, Facebook, Twitter, Microsoft, l'Agence France-Presse, The Washington Post (propriété de Jeff Bezos), la BBC, l'Associated Press, CBC/Radio-Canada, European Broadcasting Union, le Financial Times, First Draft et The Hindu.

En complément.

- Le British Medical Journal étrille le fact-checking de Facebook : "inexact, incompetent, irresponsable" - francesoir.fr 28 décembre 2021

- [Cliquez ici](#)

DOSSIER UKRAINE

Ce que vous ne devez pas savoir sur le régime néo-nazi de Kiev.

Montée des tensions (9) - « Une bande de drogués et de néo-nazis » - Réseau Voltaire 5 mars 2022

En évoquant une bande de drogués et de néo-nazis au pouvoir à Kiev, le président Poutine a beaucoup choqué. La presse atlantisme s'est efforcée de le présenter comme un malade mental. Pourtant, les faits sont là : le pouvoir en Ukraine est bien occupé par une bande de drogués qui a

volé les revenus du gaz. Une loi raciale a été votée. Des monuments au Collaborateur nazi Stepan Bandera ont été érigés. Et deux bataillons nazis ont déjà été incorporés dans l'armée régulière.

Par Thierry Meyssan

La stratégie militaire de la Russie est aujourd'hui impossible à décrypter car nous n'avons pas de relevé exact des opérations sur le terrain. Seuls les états-majors russe et otanien en ont. Ce qui est diffusé est clairement faux, dans le cas des journaux occidentaux et du gouvernement ukrainien, et invérifiable, dans le cas des armées de la Russie, de Donestz et de Lougansk.

La seule chose qui est certaine, c'est que —pour le moment— les combats se limitent au territoire ukrainien alors que le conflit concerne la Russie et les États-Unis, et uniquement de manière incidente l'Ukraine.

Nous nous attendons à ce que, le 5 mars 2022, la Russie hausse le ton et porte le conflit sur un second théâtre d'opération.

En attendant, je vais expliquer ce dont le président Vladimir Poutine voulait parler en décrivant les autorités ukrainiennes comme « une bande de drogués et de néo-nazis », une expression extrêmement choquante, mais très étayée.

Peut-être le président Poutine accorde-t-il trop d'importance à ces faits, ou peut-être est-ce nous, Occidentaux, qui les minimisons.

« Une bande de drogués »

Le gouvernement de Viktor Ianoukovytch (2010-14) tentait de maintenir l'Ukraine dans un juste milieu entre son voisin russe et son ami états-unien. Cependant selon le mot du président Bush fils, « Ceux qui ne sont pas avec nous, sont contre nous ». Par conséquent, il était considéré par les Occidentaux comme « pro-Russe ». Il fut renversé par les États-Unis, sous le commandement de l'assistante du secrétaire d'État pour l'Eurasie, la straussienne Victoria Nuland, à l'occasion de la « révolution de la dignité » sur la place Maïdan. Le régime transitoire était au mains d'émeutiers professionnels. On découvrit alors l'ampleur de la corruption de l'équipe Ianoukovytch et les Straussiens décidèrent de gagner plus d'argent encore.

Le 3 avril, un des anciens conseillers du secrétaire d'État états-unien, John Kerry, l'escroc David Archer, et son camarade de défonce, le fils du vice-président Joe Biden, Hunter Biden, rencontrèrent le milliardaire Stephen Schwartman, directeur du fonds d'investissement Blackstone (à ne pas confondre avec Blackrock) en Italie, sur les bords du lac de Côme, à l'Ambrosetti Club.

David Archer, fut placé au conseil d'administration de Burisma Holdings, une des principales sociétés gazières ukrainiennes dont le propriétaire était sous le coup de poursuites judiciaires du FBI et du MI5 en Occident. Les policiers états-uniens et britanniques avaient acquis la conviction que le propriétaire de Bursima, l'oligarque Mykola Zlochevsky, qui était le ministre des ressources naturelles du régime de Ianoukovytch s'était illégalement octroyé des licences pour ses sociétés gazières et pétrolières. Pour cette fonction d'homme de paille, Archer fut rémunéré 83 333 dollars par mois. Une photo de lui à la Maison-Blanche avec le vice-président Biden fut placée sur le site de la compagnie.

Puis le vice-président Joe Biden et ses conseillers Jake Sullivan et Antony Blinken arrivèrent à Kiev pour promettre l'aide des États-Unis au nouveau régime et organiser des élections crédibles. Cependant, les oblasts de Donetsk et de Lougansk rejetèrent le gouvernement provisoire qui comprenait cinq ministres nazis et, par référendum, proclamèrent leur indépendance. Le lendemain, 12 mai 2014, le fils du vice-président Biden, le junkie Hunter Biden, rejoignit le conseil d'administration de Burisma Holding. Par la suite, un troisième homme, le beau-fils du secrétaire d'État John Kerry, Christopher Heinz, rejoignit David et Hunter au conseil d'administration de Burisma.

Durant le second semestre 2014, sur instructions de David Archet et Hunter Biden, Burisma a versé 7 millions de dollars de dessous de table au Procureur général d'Ukraine du nouveau régime Poroshenko pour rédiger des faux et clore les poursuites judiciaires contre elle et son oligarque de propriétaire. Une écoute téléphonique a permis d'entendre le président Petro Poroshenko confirmer au vice-président Biden que l'affaire était « arrangée ». Les États-Unis avaient donc recyclé l'ancien ministre du « pro-Russe » Ianoukovytch. Par la suite, le procureur général, décidément très gourmand, fut évincé par un vote du Parlement provoqué par les États-Unis, l'Union européenne, le FMI et la Banque mondiale qui souhaitaient aussi sauver l'oligarque et ancienne Première ministre Yulia Tymoshenko, mais à moindre prix.

Tous ces événements ont largement été relatés dans la presse ukrainienne. Ils ne sont que le sommet de l'iceberg. Par exemple, selon le Wall Street Journal, le secrétaire à l'Énergie états-unien Rick Perry aurait fait pression sur le président ukrainien Volodymyr Zelensky pour virer les administrateurs de la société gazière publique Naftogaz et les remplacer par d'autres dont le straussien Amos Hochstein.

En juillet 2019, le président états-unien Donald Trump demande à son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky, d'enquêter sur ces affaires de corruption (incluant celle de son propre secrétaire à l'Énergie), celui-ci refuse. Alors que Trump se fait de plus en plus pressant, un fonctionnaire du Renseignement US révèle le contenu de cette conversation et accuse le président Trump d'instrumenter l'Ukraine pour nuire à son rival, le candidat démocrate Joe Biden. Il s'en suivra une procédure de destitution du président Trump au Congrès, l'Ukrainegate.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'un grand nombre de faits de corruption est avéré, qu'ils ont été perpétrés au bénéfice de personnalités ukrainiennes et états-uniennes, et qu'en définitive, des dizaines de milliards de dollars ont disparu et le niveau de vie de la population ukrainienne s'est effondré. Tout cela a été effectué grâce à des hommes de paille qui n'ont aucune compétence en matière de gaz, mais ont en commun de participer aux soirées de consommation de drogue d'Hunter Biden. C'est cela que le président russe Vladimir Poutine a évoqué à juste titre.

D'un point de vue européen, chacun a constaté que depuis un an, le prix du gaz à la consommation a été multiplié par dix. Certes, l'augmentation de la demande est plus importante que celle de l'offre, mais cela ne peut absolument pas expliquer l'ampleur de cette hausse du prix. En réalité, les contrats de gaz à long terme sont toujours calculés à des prix un peu plus chers que par le passé, tandis que les contrats à court terme ont subi une envolée. La différence s'explique exclusivement par la spéculation. Et précisément, Blackstone et les amis du président Joe Biden ont été les premiers à spéculer. Ils s'attendaient à l'évidence à une crise dans un des pays producteurs.

On comprend mieux pourquoi la presse atlantiste minimise l'affaire Hunter Biden, dans laquelle son père devenu président des États-Unis est mouillé jusqu'au cou. En définitive, l'opération militaire actuelle en Ukraine provoque une hausse supplémentaire des prix du gaz, toujours au profit des amis du président US et au détriment des Européens.

Ces faits doivent être reliés à ce que j'écrivais dans l'article précédent de cette série. Jake Sullivan, Antony Blinken et Victoria Nuland, qui ont piloté ces combines, sont des Straussians. Et comme l'écrivait le premier d'entre eux, Paul Wolfowitz, en 1992 : « Le premier rival des États-Unis, c'est l'Union européenne dont il faut empêcher le développement ».

Au demeurant, ces faits sont des affaires intérieures ukrainiennes et ouest-européenne. Ils ne justifient pas d'intervention extérieure.

« Une bande de néo-nazis »

Le président Vladimir Poutine a également évoqué une bande de néo-nazis. Cette fois, il ne s'agit plus d'un petit groupe de quelques dizaines de personnes, mais de quelques milliers, entre 10 et 20 000.

Pour comprendre, il faut se souvenir qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS ont chacun fait prisonnier de nombreux dignitaires nazis. Tous ont essayé de récolter leurs informations. Mais si, au bout de huit mois, les Soviétiques les ont renvoyés chez eux, les États-Uniens en ont conservé un certain nombre et les ont recyclés. Chacun sait que, par exemple, le savant nazi qui imagina les V2, Werner von Braun, devint le directeur de la Nasa (opération « Paperclip »). Ou encore que le conseiller spécial du chancelier Adolf Hitler pour l'Ordre nouveau en Europe, Walter Hallstein, devint le premier président de la Commission européenne. Ou encore que l'alpiniste Heinrich Harrer fut chargé par la CIA d'élever le Dalai-Lama. Ce que l'on sait moins, c'est que la CIA recycla aussi de nombreux SS et policiers de la Gestapo un peu partout dans le monde. Elle plaça par exemple le gestapiste Klaus Barbie à la tête de la Bolivie où il parvint à assassiner Che Guevara, ou le SS Alois Brunner en Syrie (alors alliée de Washington).

Durant toute la Guerre froide, la CIA utilisa les nazis. Cependant, le président Jimmy Carter chargea l'amiral Stansfield Turner de remettre de l'ordre dans l'agence, d'y limiter le rôle de ces agents et d'en finir avec les dictatures. La plupart des nazis furent renvoyés, mais ceux qui pouvaient agir dans le Pacte de Varsovie furent conservés. Ainsi le président Ronald Reagan célébra les « nations captives » d'Europe de l'Est, créant une ribambelle d'associations pour déstabiliser les États membres du Pacte de Varsovie, voire l'URSS.

C'est donc de manière tout à fait logique, qu'en 2007, la CIA organisa à Ternopol (Ukraine) un congrès pour rassembler les néo-nazis européens et les jihadistes moyen-orientaux anti-Russes. Il fut présidé par le nazi ukrainien Дмитро Ярош et l'émir tchéchène Докку Umarov. Toutefois ce dernier, recherché par Interpol, ne put pas se rendre sur place. Il envoya donc un message vidéo de soutien. Par la suite, les néo-nazis et les jihadistes se battirent ensemble pour imposer l'Émirat islamique d'Itchkérie à la place de la République tchéchène.

En 2013, l'Otan forma au combat de rue les hommes du même Дмитро Ярош en Pologne. De la sorte, ils furent opérationnels lors du changement de régime diligenté par Victoria Nuland en Ukraine : la « révolution de la dignité » dite aussi « EuroMaïdan ». La plupart des journalistes sur place ont remarqué la présence inquiétante de ces nazis, mais les personnalités occidentales qui venaient participer à cette « révolution », comme Bernard-Henri Lévy étaient aveugles.

Dans les mois qui suivirent, la présence de cinq ministres nazis dans le gouvernement de transition provoqua les référendums d'indépendance des oblasts de Donetsk et Lougansk. Le président Petro Porochenko, sur les conseils des amis d'Hunter Biden, les organisa en unités militaires qu'il plaça à la frontière des nouvelles Républiques populaires de Donetsk et de Lougansk. Les groupes néo-nazis étaient financés par le parrain de la mafia locale Ihor Kolomoïsky. Le fait que ce dernier soit

président de la Communauté juive d'Ukraine ne l'a pas empêché de choisir ainsi ses hommes de main. Cependant lorsque Kolomoïsky tenta de prendre le contrôle des organisations juives européennes grâce à son argent et par la menace, il se fit éjecter.

Pour renverser le président Porochenko, Ihor Kolomoïsky fabriqua de toutes pièces un nouvel homme politique en produisant une série de télévision, Serviteur du peuple, dont l'acteur principal était un certain Volodymyr Zelensky. Lorsque celui-ci fut élu président et que les Straussien accédèrent à nouveau à la Maison-Blanche, il accepta toutes leurs suggestions. Il dressa des monuments en hommage à Stepan Bandera, le chef des Collaborateurs nazis durant la Seconde Guerre mondiale. En définitive, il soutint son idéologie selon laquelle la population ukrainienne a deux origines, d'une part scandinave et proto-germanique, d'autre part slave, seuls les premiers sont de véritables Ukrainiens, les seconds ne sont que des Russes, des sous-hommes. Il promulgua, le 21 juillet 2021, une « Loi sur les peuples autochtones » qui prive les Ukrainiens d'origine slave de la jouissance des Droits de l'homme et des libertés fondamentales. Cette loi n'a pas encore été appliquée.

Durant sept ans, les groupes nazis ont massacré des habitants du Donbass, au hasard. L'Allemagne et la France, garants des accords de Minsk, n'ont rien fait. Les Nations unies elles mêmes ont fermé les yeux. Pendant sept ans, ces groupes se sont développés. Ils sont passés de centaines de soldats à des milliers.

A la demande de Victoria Nuland, le président Zelensky nomma Дмитро Ярош conseiller spécial du chef des armées. Ce dernier, manifestement gêné, refusa de commenter cet étrange duo pour des questions de « sécurité nationale ». Ярош réorganisa les néo-nazis en deux bataillons et en groupes urbains. Il lança une vaste attaque des oblasts séparatistes le week-end de la Conférence sur la sécurité de Munich, déclenchant ainsi la réponse russe.

Le 3 mars, le bataillon nazi Аїдар fut vaincu par l'armée russe. Le président Zelensky nomma alors son commandant gouverneur d'Odessa avec pour mission d'empêcher les armées russes de faire la jonction entre la Crimée et la Transnistrie.

Tous ces faits sont indiscutables. On peut estimer que la réponse de la Russie est disproportionnée et inappropriée, mais pas qu'elle soit injustifiée.

Il faut garder à l'esprit que la Seconde Guerre mondiale a été vécue différemment à l'Ouest et à l'Est. En Europe de l'Ouest, le nazisme était une dictature qui s'en est prise à des minorités, les Tsiganes et les Juifs, qu'elle a enlevés et exterminés par millions dans des camps. En Europe de l'Est, le projet était tout autre. Il s'agissait de libérer un espace vital en exterminant la population slave. Il n'y avait pas besoin de camp. Il fallait tuer tout le monde. Les destructions ne sont pas comparables. La seule URSS a compté 27 millions de morts. La Russie moderne s'est construite sur le souvenir de cette Grande Guerre patriotique contre le nazisme. Pour les Russes, il est inacceptable de porter des croix gammées et de voter une loi raciale. Il faut agir sans attendre qu'elle soit appliquée. Réseau Voltaire 5 mars 2022

Qui est vraiment Zelensky ?

L'homme qui a vendu l'Ukraine par Mike Whitney (unz.com) - Mondialisation.ca, 05 mars 2022

Volodymyr Zelensky est l'actuel président de l'Ukraine. Il a remporté une victoire écrasante à l'élection de 2019 sur la promesse d'apaiser les tensions avec la Russie et de résoudre la crise dans

les républiques séparatistes de l'est de l'Ukraine. Il n'a pas même essayé de tenir aucune de ces deux promesses. Au contraire, il a considérablement exacerbé la crise interne de l'Ukraine, tout en provoquant sans relâche la Russie. Zelensky a eu de nombreuses occasions d'aplanir les difficultés avec Moscou et d'empêcher le déclenchement des hostilités. Au lieu de cela, il a constamment aggravé la situation en suivant aveuglément les directives de Washington.

Zelensky est adulé par l'Occident et loué pour sa bravoure personnelle. Mais, dans les faits, il a échoué à rétablir l'unité nationale et à mettre en œuvre l'accord de paix crucial qui est la seule voie vers la réconciliation. Le président ukrainien n'aime pas le protocole dit de Minsk et a refusé d'en respecter les exigences fondamentales. En conséquence, la guerre fratricide à forte connotation ethnique qui a embrasé l'Ukraine au cours des huit dernières années se poursuit aujourd'hui sans qu'aucune issue ne soit en vue. Le président Vladimir Poutine a fait référence à l'obstination de Zelensky dans un récent discours prononcé au Kremlin. Il a déclaré :

« Lors de l'événement d'hier... les dirigeants ukrainiens ont déclaré publiquement qu'ils n'allaient pas respecter ces accords. Qu'ils ne les respecteraient pas. Eh bien, que peut-on dire de plus ? »
(Vladimir Poutine)

La plupart des Américains ne réalisent pas que le rejet de Minsk par Zelensky a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Les responsables russes avaient travaillé pendant huit ans sur Minsk, élaborant des conditions acceptables pour toutes les parties. Puis, à la onzième heure, Zelensky a mis le holà à l'accord d'un simple geste de la main. Pourquoi ? Qui a dit à Zelensky d'abandonner l'accord ? Washington ?

Bien sûr.

Et pourquoi Zelensky a-t-il déployé 60 000 soldats le long de la ligne de contact (dans l'est de l'Ukraine), d'où ils pouvaient lancer des obus meurtriers sur les villes et villages des Russes ethniques qui y vivaient ? De toute évidence, le message envoyé à la population était qu'une invasion était imminente et qu'elle devait sortir immédiatement des maisons et/ou s'abriter dans ses caves. Quel objectif Zelensky espérait-il atteindre en forçant ces gens à se tapir dans leurs maisons en craignant pour leur vie ? Et quel message entendait-il envoyer à Moscou, dont les dirigeants étaient absolument horrifiés par ce qui se passait ?

Savait-il que ses actions allaient déclencher l'alerte en Russie, forçant Poutine à mobiliser son armée et à la préparer à une éventuelle invasion pour protéger son peuple de ce qui semblait être une opération massive de nettoyage ethnique ?

Il le savait.

Alors, ces actions sont-elles cohérentes avec les promesses de campagne de Zelensky de restaurer l'unité nationale et de résoudre pacifiquement les problèmes de l'Ukraine avec la Russie ?

Elles ne sont pas du tout cohérentes, elles sont diamétralement opposées. En fait, Zelensky semble fonctionner sur la base d'un scénario totalement différent. Prenez, par exemple, son refus absolu de prendre en compte les préoccupations minimales de la Russie en matière de sécurité. Zelensky savait-il que Poutine avait déclaré à plusieurs reprises que l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN était une « ligne rouge » pour la Russie ? Savait-il que Poutine n'a cessé de répéter la même chose depuis 2014 ? Savait-il que Poutine avait averti que si l'Ukraine prenait des mesures pour rejoindre l'OTAN, la Russie serait obligée de prendre des mesures « militaro-techniques » pour assurer sa propre sécurité ? Zelensky savait-il que l'OTAN est une alliance contrôlée par Washington qui s'est

livrée à de nombreuses agressions contre d'autres États souverains. Voici une courte liste des haut-faits de l'OTAN :

La destruction de la Yougoslavie
La destruction de l'Afghanistan
La destruction de la Libye
La destruction de l'Irak
La destruction de la Syrie

Zelensky sait-il que l'OTAN est ouvertement hostile à la Russie et considère la Russie comme une menace sérieuse pour ses ambitions expansionnistes ?

Oui, il sait tout cela. Pourtant, il a exprimé publiquement son souhait de développer des armes nucléaires. Qu'est-ce que cela signifie ? Imaginez le problème que cela poserait à la Russie. Imaginez qu'une marionnette soutenue par les États-Unis, comme Zelensky, ait des missiles nucléaires sous la main. Comment pensez-vous que cela pourrait affecter la sécurité de la Russie ? Pensez-vous que si Poutine ignorait tous ces développements, il serait fidèle à son devoir de protéger le peuple russe ?

Et pourquoi Zelensky a-t-il accepté que soient livrées à l'Ukraine des cargaisons successives d'armes létales s'il recherchait sincèrement la paix avec la Russie ? Pensait-il que Poutine était trop stupide pour voir ce qui se passait juste sous son nez ? Pensait-il qu'il normalisait ses relations en développant son arsenal, en menaçant son propre peuple et en se pliant à toutes les exigences de Washington ?

Ou pensait-il que les demandes de garanties de sécurité de Poutine étaient déraisonnables ? C'est cela ? Pensait-il que, si la situation était inversée, les États-Unis permettraient au Mexique d'installer des bases militaires, des pièces d'artillerie et des missiles le long de la frontière sud des États-Unis ? Y a-t-il un président dans l'histoire étasunienne qui n'aurait pas fait la même chose que Poutine ? Y a-t-il un président dans l'histoire étasunienne qui n'aurait pas lancé une attaque préventive sur ces armes mexicaines et vaporisé tout être vivant dans un rayon de 30 km ?

Non, les demandes de Poutine étaient tout à fait raisonnables, mais Zelensky les a quand même ignorées. Pourquoi ?

Zelensky sait-il qu'il y a des membres du Secteur droit, des néo-nazis au sein du gouvernement, de l'armée et des services de sécurité. Sait-il que, même s'ils sont peu nombreux, ils constituent une force avec laquelle il faut compter et qui joue un rôle important dans la haine et la persécution des Russes ethniques ? Sait-il que ces éléments d'extrême droite participent à des défilés aux flambeaux, impriment des croix gammées ou des tatouages SS sur leurs bras, et vénèrent l'idéologie raciale d'Adolph Hitler ? Se rend-il compte que nombre de ces nazis se sont livrés à des actes criminels d'une grande violence, qu'ils ont notamment brûlé 40 civils dans le bâtiment des syndicats à Odessa en 2014 ? Se figure-t-il que les programmes secrets de la CIA pour armer et former ces militants d'extrême droite renforcent la confiance mutuelle ou se figure-t-il que cela rappelle à Moscou une guerre catastrophique au cours de laquelle 27 millions de Russes ont été exterminés par la Wehrmacht allemande ?

N'est-il pas évident que tout ce que Zelensky a fait, a été fait dans l'intention de provoquer la Russie ?

Toutes les discussions sur l'adhésion à l'OTAN, toutes les discussions sur le développement d'armes nucléaires, l'accumulation constante d'armes létales, le mouvement des troupes vers l'est, le refus d'appliquer le traité de Minsk et le rejet des demandes de sécurité de Poutine. Tout cela était des provocations délibérées. Mais pourquoi ? Pourquoi « appâter l'ours » (1), telle est la question ?

Parce que Washington veut attirer la Russie dans une guerre pour pouvoir diaboliser davantage Poutine, isoler la Russie, lancer une opération de contre-insurrection contre l'armée russe et imposer des sanctions économiques sévères qui infligeront un maximum de dommages à l'économie russe. C'est en deux mots la stratégie de Washington, et Zelensky aide Washington à atteindre ses objectifs. Il se fait l'outil de Washington. Il sacrifie son propre pays pour faire avancer les intérêts des États-Unis.

Tout cela contribue à souligner un point qui n'est jamais pris en compte par les médias et jamais discuté par les experts des chaînes câblées, à savoir que l'Ukraine va perdre la guerre, et Zelensky le sait. Il sait que les forces armées ukrainiennes ne font pas le poids face à l'armée russe. C'est comme écraser une mouche avec un marteau. L'Ukraine est la mouche. Les gens doivent le savoir mais personne ne le leur dit. Au lieu de cela, on les abreuve de blablas sur des Ukrainiens héroïques qui combattent l'envahisseur russe. Mais ce sont des absurdités, des absurdités dangereuses qui encouragent les gens à sacrifier leur vie pour une cause perdue. L'issue de ce conflit n'a jamais fait de doute : L'Ukraine va perdre. C'est certain. Et si vous lisez entre les lignes, vous verrez que la Russie est en train de gagner la guerre haut la main ; ils écrasent l'armée ukrainienne à chaque pas, et ils continueront à les écraser jusqu'à ce que l'Ukraine se rende. Regardez cette brève interview du colonel Douglas MacGregor sur Tucker Carlson et vous comprendrez ce qui se passe réellement :

Tucker : « Où en est la guerre ce soir ? » (1er mars)

Colonel McGregor : « Eh bien, les 5 premiers jours, nous avons assisté à un mouvement très lent et méthodique des forces russes entrant en Ukraine... Elles se sont déplacées lentement et prudemment et ont essayé de réduire les pertes parmi la population civile, en essayant de donner aux forces ukrainiennes l'opportunité de se rendre. C'est terminé. Et dans la phase dans laquelle nous nous trouvons maintenant, les forces russes ont manœuvré pour encercler et entourer les forces ukrainiennes restantes et les détruire par une série de frappes massives de roquettes d'artillerie, de frappes aériennes avec les blindés russes qui se rapprochent lentement mais sûrement et anéantissent ce qui reste. Donc, c'est le début de la fin de la résistance ukrainienne.

Tucker : Quel est l'objectif de Poutine ici ? »

Colonel McGregor : « Poutine est en train de remplir la promesse qu'il a faite en 2007 à la Conférence sur la sécurité de Munich : 'Nous ne permettrons pas l'expansion de l'OTAN jusqu'au point où l'OTAN touche notre frontière, en particulier en Ukraine et Géorgie'. Nous considérons ces pays comme des chevaux de Troie de la puissance militaire de l'OTAN et de l'influence des États-Unis... ». Il a répété cet avertissement à maintes reprises, dans l'espoir de ne pas avoir à nettoyer l'est de l'Ukraine de toute force d'opposition, quelle qu'elle soit, et de ne pas avoir à placer ses forces dans une position, par rapport à l'OTAN, qui nous dissuaderait de toute nouvelle tentative d'influencer l'Ukraine ou d'en faire un tremplin pour projeter la puissance américaine et occidentale en Russie.

Son objectif – à ce jour – est de s'emparer de toute cette zone de l'est de l'Ukraine (à l'est de la rivière Dniepr) et il a traversé la rivière et il se prépare à entrer et à capturer entièrement cette ville (Kiev).

À ce stade, Poutine doit décider de ce qu'il veut faire d'autre. Je ne pense pas qu'il veuille aller plus à l'ouest. Mais il veut s'assurer que quelle que soit la forme que prendra ensuite l'Ukraine... elle sera « neutre », non alignée et, de préférence, amicale envers Moscou. Cela il l'acceptera. S'il ne l'obtenait pas, sa guerre n'aurait servi à rien. » (« Colonel Douglas MacGregor avec Tucker Carlson », Rumble)

Lien vidéo...

Que pouvons-nous déduire de cette courte interview :

1. La Russie va l'emporter et l'Ukraine va perdre.
2. L'Ukraine va être divisée. Poutine va créer le tampon dont il a besoin pour assurer la sécurité de son pays.
3. Quiconque gouvernera la partie occidentale de l'Ukraine devra déclarer sa « neutralité » (par écrit) et rejeter toute offre d'adhésion à l'OTAN. S'ils violent cette promesse, ils seront démis par la force.

Mais la chose la plus importante est que tous les principaux acteurs de ce fiasco savaient dès le départ que l'Ukraine n'avait aucune chance de vaincre l'armée russe. C'était couru d'avance.

Ce que nous voulons savoir, c'est pourquoi Zelensky n'a pris aucune mesure pour éviter la tragédie avant qu'elle ne se produise ?

La réponse à cette question permet de comprendre « qui est vraiment Zelensky ».

Posez-vous cette question : Pourquoi Zelensky n'a-t-il pas négocié avec Poutine quand il pouvait le faire ? Pourquoi n'a-t-il pas retiré ses 60 000 soldats de l'Est ? Pourquoi n'a-t-il pas arrêté les livraisons d'armes de Washington ? Pourquoi n'a-t-il pas appliqué le traité de Minsk ? Pourquoi n'a-t-il pas rejeté l'offre d'adhésion à l'OTAN ?

Enfin, pourquoi était-il si déterminé à faire exactement ce qui allait mettre Moscou en colère et accroître la probabilité d'une guerre ?

Il n'est pas difficile de répondre à ces questions.

Zelensky a agi sur les ordres de Washington depuis le début. Nous le savons. Il a également mis en œuvre l'agenda de Washington, pas le sien et certainement pas celui de l'Ukraine. Nous le savons aussi. Mais cela ne l'exonère pas de sa responsabilité. Après tout, c'est un adulte capable de distinguer le bien du mal. Il sait ce qu'il fait, et il sait que c'est mal ; pire que mal, c'est impardonnable. Il envoie des hommes mourir dans une guerre qu'il sait qu'ils ne peuvent pas gagner ; il inflige des souffrances et des blessures incalculables à son propre peuple sans aucune raison ; et – le pire de tout – il a ouvert la voie à la dissolution de l'Ukraine elle-même, le pays qu'il avait juré de défendre. Ce pays va être brisé en morceaux dans le cadre d'un règlement final avec la Russie, et Zelensky aura une bonne part de responsabilité. Mondialisation.ca, 05 mars 2022

La haine contre les Russes a remplacé la haine contre les non-vaccinés.

LVOG - Vous observerez que l'exemple, le pire, vient toujours des élites ou d'en haut, pas d'en bas ou du peuple.

Le boycott antirusse en marche accélérée - francesoir.fr 5 mars 2022

Nous sommes au dixième jour du conflit russo-ukrainien et le bannissement des artistes ou sportifs parce qu'ils sont russes, s'intensifie de toutes parts. Devenus persona non grata de toutes les scènes occidentales, ils sont suspendus de leurs fonctions les uns après les autres.

Punir les Russes à tout prix

Cela a commencé un peu comme une farce, avec l'exclusion de la Russie du concours de l'Eurovision. Depuis, on ne compte plus le nombre d'artistes chassés des théâtres, opéras, festivals ou compétitions sportives.

Punir les Russes parce qu'ils sont russes... telle semble être la volonté des Occidentaux. Désormais, s'ils veulent continuer à exercer leurs fonctions, les Russes sont invités à exprimer publiquement leurs opinions politiques et à dénoncer la politique de Vladimir Poutine.

Ces derniers jours, le monde de la musique classique a été secoué par le limogeage de Valery Gergiev, chef d'orchestre et directeur artistique de l'Orchestre philharmonique de Munich.

Le maire de la ville, Dieter Reiter, lui avait demandé de s'exprimer sur le conflit en prenant clairement ses distances avec le régime de Poutine. Une demande à laquelle le chef d'orchestre, connu pour sa proximité avec le maître du Kemlin, n'a pas cédé.

Depuis le 23 février 2022, Valery Gergiev était à la direction musicale de l'opéra "La dame de pique" de Piotr Ilitch Tchaïkovski, joué à la Scala de Milan. La direction du théâtre lui avait demandé de s'exprimer publiquement en plaidant pour une "solution pacifique" au conflit. Une demande à laquelle le chef d'orchestre n'a pas accédé. Ce refus lui vaut aujourd'hui d'être retiré de l'affiche à partir du 7 mars 2022, pour une période indéterminée.

La censure peut prendre également des allures d'autocensure. En délicate posture, la chanteuse lyrique Anna Nebrebko a décidé de suspendre tous ses concerts.

Hier, c'était au tour du délégué général du Festival de Cannes d'exclure les délégations russes de sa prochaine édition, qui aura lieu du 17 au 28 mai prochain. « Une façon pour nous de protester contre ce qui se passe là-bas » déclare Thierry Frémaux, sur France Info. « On a voulu marquer notre désapprobation, aussi modeste soit-elle ». Cette décision est d'autant plus incompréhensible que l'immense majorité des réalisateurs et acteurs russes ne soutiennent pas la politique de Vladimir Poutine et ont fait connaître leur position publiquement.

Aux pires moments des tensions avec l'Iran, les échanges artistiques n'ont jamais cessé. Les réalisateurs iraniens, dont l'immense majorité dénonçaient le régime des mollahs, n'ont jamais été interdits de Festival de Cannes.

La bêtise passe la barrière des espèces

Après les artistes, les sportifs, les restaurateurs, c'est au tour des chats d'origine russe d'être exclus des différents événements où ils sont censés participer. « Le conseil d'administration de la Fife estime qu'il ne peut pas simplement être témoin de ces atrocités et ne rien faire » a écrit la Fédération Internationale féline dans un communiqué paru le 3 mars. Que s'est-il passé pour que ces pauvres bêtes soient ainsi chassées ? Auraient-elles répondu « niet » lorsqu'on leur a demandé de condamner la politique russe ?

Sur les traces du wokisme

Si l'on pense que le monde des idées ne progresse que par l'échange et le débat contradictoire, nous avons de quoi être inquiet. Sans dialogue, il ne reste que la confrontation violente. Aujourd'hui, le conflit entre la Russie et l'Ukraine infecte les rapports humains et sociaux, et achève de fracturer une société sérieusement fissurée.

La haine contre les Russes, encouragée par les autorités, les médias et les institutions n'a plus aucune limite. Tout ce qui est russe semble disqualifié et bon à jeter à la poubelle. Même les morts font les frais de cette crise.

Le théâtre national de Zagreb vient de déprogrammer des œuvres de Tchaïkovski, en solidarité avec le peuple ukrainien. En Slovaquie, l'orchestre philharmonique national a censuré de son programme une partie de la cantate Alexandre Nevski de Serge Prokofiev.

Le 1er mars 2022, l'écrivain italien Paolo Nori, également professeur à l'université de Milan, a dénoncé l'annulation de son cours dédié à l'écrivain russe Fedor Dostoïevski.

« Je pense que ce qui se passe en Ukraine est une chose horrible et j'ai envie de pleurer rien qu'en y pensant. Mais ce qui se passe en Italie aujourd'hui, ces choses-là, sont des choses ridicules : censurer un cours est ridicule. Non seulement être un Russe vivant aujourd'hui en Italie est un péché, mais être un Russe mort l'est également. Lorsque Dostoïevski était vivant, en 1849, il a été condamné à mort parce qu'il avait lu quelque chose d'interdit » a déclaré Paolo Nori, très abattu.

De très nombreuses institutions prestigieuses ont pris des distances avec la culture russe. C'est le cas du Royal Opera House de Londres qui vient d'annuler la série de représentations du ballet du Bolchoï prévues pour l'été prochain. Des actions qui ne sont pas sans rappeler celles des wokes dont elles partagent toutes les simplifications renforcées par l'esprit de meute.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les batailles avaient lieu sur le territoire, personne n'a jamais eu l'idée d'interdire Goethe, Schiller, Mozart ou Beethoven.

Si les appels à la paix se multiplient de toutes parts, la guerre à la culture russe semble bien avoir été déclarée. francesoir.fr 5 mars 2022

En complément. Lu dans un article publié par Mondialisation.ca

- L'occident woke et moralisateur se perd encore une fois dans la cancel culture en annulant tout ce qui touche de près ou de loin à la Russie et en amalgamant les produits de consommation russes, les joueurs de hockey russes, les orchestres symphoniques russes à Vladimir Poutine. Il faut vraiment

être naïf pour croire que cesser de vendre de la vodka à la SAQ et empêcher les adolescents russes de jouer au World junior va changer quoi que ce soit à la stratégie militaire du clan Poutine.

L'impérialisme US, seul responsable de la crise

Le Hezbollah soutient la Russie et l'Ukraine contre les USA - Réseau Voltaire 5 mars 2022

Le secrétaire général du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, a pris position sur la crise ukrainienne lors d'un discours télévisé, le 4 mars 2022.

Selon lui, il suffit de réfléchir un peu et de se souvenir de ce qui se passe depuis des années pour constater que la Russie et l'Ukraine sont tous deux victimes de l'impérialisme US, seul responsable de la crise. Réseau Voltaire 5 mars 2022